

Prolongation

Grève à la Postebank : l'arbre qui cache la forêt



L'attente était longue lundi dernier devant la Postebank.



Le P-dg de la Poste, Michael Adandé, reste confiant quant à l'avenir de la poste.

Josiane MBANG  
NGUEMA  
Libreville/Gabon

*Si le mouvement de grève déclenché lundi dernier par le personnel sur ordre du syndicat national de la poste (Synaposte) s'est essouffé permettant ainsi aux fonctionnaires en courroux de rentrer en possession de leurs salaires, il n'en demeure pas moins que la filiale bancaire du groupe La Poste SA est toujours à l'agonie. Plombée par une masse salariale trop importante par rapport aux recettes générées, l'entreprise étatique présente les signes annonciateurs d'une banqueroute. Pourtant, la direction générale reste confiante et croit en un avenir meilleur de la boîte. Un exploit possible à condition que tous les acteurs, en particulier l'Etat qui est l'actionnaire principal, jouent leurs rôles*

LA Postebank a encore fait les choux gras de la presse cette semaine avec comme sujet principal, le mouvement de grève lancé lundi dernier par le syndicat national de la poste (Synaposte). Les postiers qui ont déclenché une grogne en début de semaine sur l'ensemble du territoire pour réclamer entre autres le paiement régulier de leurs salaires à date et une gestion moins opaque du groupe la Poste SA, ont perturbé les activités de la société. Il faut croire qu'ils avaient bien choisi leur moment, puisque leur grève s'est d'autant plus fait ressentir en cette période de fin du mois chez les fonctionnaires domiciliés à la Postebank, dont certains ont dû attendre plusieurs heures, ou sont revenus le lendemain pour rentrer en possession de leurs salaires. Les longues files d'attente observées lundi dernier sur les différents sites des agences de la poste à Libreville en faisaient foi, tandis qu'à l'intérieur du pays, notamment à Mouila, Oyem et Bitam, les

usagers ont exprimé leur mécontentement en érigeant des barricades et en brûlant les pneus devant les agences provinciales. Si la situation est revenue à la normale avec le paiement des salaires des fonctionnaires et la reprise des opérations bancaires comme nous avons pu le constater hier, il n'en demeure pas moins que la grève des agents de la poste est en réalité l'arbre qui cache la forêt. Aujourd'hui, c'est un secret de polichinelle que de révéler que cette société étatique qui connaît une crise de liquidités est à l'agonie. Avec un déficit financier de 75 milliards de francs, la Postebank était au bord de la faillite au début du mois d'octobre 2015 et vit depuis sous perfusion de l'Etat, son unique actionnaire.

**GYMNASTIQUE** En pointant l'irrégularité du paiement des salaires comme le principal motif de la grève, le secrétaire général du Synaposte, Mboutsou Ditenkou a omis de reconnaître les efforts consentis par l'administration provisoire en place depuis quelques mois pour éviter le naufrage du bateau. Car, il faut le dire, la poste va mal et son cas est d'autant plus aggravé par une masse salariale trop importante par rapport aux recettes générées. C'est une véritable gymnastique à laquelle se livre le président directeur général de la poste Michael Adandé pour payer les 800 millions de salaires mensuels des agents contre seulement 200 millions de recettes générées par mois. Pourtant, ce dernier ne s'en plaint pas et fait preuve de compréhension à l'endroit des grévistes. " La poste ne dégage pas suffisamment de recettes pour payer les salaires et on était confronté à une véritable crise de liquidités pour faire face aux retraits de la clientèle qui a des dépôts à vue, maintenir l'outil de production et payer les dépenses de fonctionnement notamment les salaires qui représentent les 2/3 de ces dépenses. Dans ce

genre de situation on a le choix qui est soit de réduire les effectifs ou de réduire les salaires. Or les orientations que nous avons reçues ne nous permettent pas de nous engager dans cette voie puisque le chef de l'Etat nous a demandé de sauver les emplois et permettre à tous les Gabonais de gagner suffisamment pour vivre décemment. C'est ce qui explique que les salaires ne soient pas payés mais pas à temps. Nous avons sollicité l'indulgence du personnel en leur demandant également de se mettre au travail pour avoir des recettes qui pourraient couvrir au moins les salaires, et en faisant un effort dans le recouvrement. Que les recettes ne soient pas suffisantes cela se comprend mais il faut au moins que nous puissions recouvrer tout ce qui nous est dû. Je ne dis pas que le personnel a tort mais tous les efforts sont déployés aujourd'hui pour que les salaires soient payés à temps.", s'est-t-il expliqué. En effet, l'Etat qui s'est porté garant pour éviter de justesse le dépôt de bilan, a alloué en octobre 2015 une enveloppe de 5 milliards de francs pour renforcer la trésorerie et pris d'autres mesures fortes. C'est cette trésorerie qui a servi à payer les salaires du personnel de la poste jusqu'en février 2016 puisque structurellement, le groupe n'est pas en mesure de supporter sa masse salariale actuelle. L'enveloppe mise à disposition par l'Etat étant épuisée et dans l'attente des décisions du gouvernement, notamment un apport supplémentaire en trésorerie, les retraits sur livrets d'épargne et comptes CCP représentants des soldes antérieurs au 15 octobre 2015, ne peuvent plus s'effectuer. Qu'à cela ne tienne, cet apport en trésorerie de l'Etat a, sur un total d'environ 75 milliards de dépôts à vue, permis aux titulaires de livrets d'épargne de retirer aux guichets depuis octobre 2015 un montant de 3,7 milliards de francs. Quant aux clients comptes chèques postaux (CCP), ils



Les fonctionnaires à Bitam lundi dernier ont exprimé leur mécontentement en brûlant les pneus devant la poste.

ont pu retirer environ 5 milliards de francs.

**ESPOIR** Cela peut paraître insignifiant mais pour Michael Adandé qui reste confiant, il y a encore de l'espoir pour l'avenir de la Postebank. A condition que tous les acteurs jouent véritablement leurs rôles. Dans une démarche de moyen et long termes, un plan de redressement élaboré par l'administration provisoire de Postebank, a été approuvé par l'assemblée générale des actionnaires. Il est actuellement soumis au gouvernement et présenté à la commission bancaire. " La situation de la poste est difficile mais la poste a le potentiel, elle a un marché et des atouts parce qu'elle est présente sur toute l'étendue du territoire. Il suffit de s'organiser pour offrir les meilleures prestations possibles. L'Etat est en train de se pencher sur le plan de redressement que nous lui avons soumis surtout concernant postebank et nous attendons une décision sur l'option que l'Etat aura retenue. Je reste confiant parce que nous avons un plan de redressement qui peut nous conduire à terme à avoir des résultats bénéficiaires et à verser des dividendes à l'Etat. Je ne sais pas pourquoi les gens se découragent alors qu'il faut qu'on se mette autour de la table

pour redresser la boîte. Je n'ai pas manqué de dire quand j'ai fait l'état des lieux que la situation de la poste arrive à un moment où l'Etat est en restriction budgétaire et fait les choses à son rythme. Mais il faut que les autres acteurs nous aident aussi. C'est la raison pour laquelle nous insistons auprès du personnel de faire des efforts dans le recouvrement qui a donné seulement

17 % en 6 mois, et demandons à la clientèle de venir rembourser les prêts qui leur ont été accordés", a plaidé le patron de la poste. Espérons qu'il sera entendu et que les nombreux usagers qui subissent les conséquences de cette situation de crise pourront enfin retrouver le sourire. Et pourquoi pas faire de nouveau confiance à cette institution.

Anniversaire



Un jour spécial pour une personne spéciale. Joyeux 60ème anniversaire à notre papa M. Bonny Jean-Jules. Que Dieu t'accorde plus d'années parmi nous; Tu es es le meilleur Papa du monde.

Tes filles Coco et Fanny